

Texte de
Arlette Cousture

Idée originale et photos de
Isabelle Clément

ARNAUD
AU PAYS DES
KOALAS



DEL BUSSO



«Je veux plus y aller!»

En le disant je savais que ce n'était pas vraiment ce que je voulais, mais c'était dit. Quand j'ai vu à quel point mes parents et mon frère étaient déçus, j'étais pas fier de moi.

Non, je ne voulais plus aller en Australie! Je sais, je sais, c'est pas normal de faire ça. Je pense que j'avais un peu peur de tout. J'avais sept ans et j'avais peur parce que je parlais pas anglais.

On était déjà allés au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et même à Cape Cod, aux États-Unis. Mais on avait fait ces voyages avec notre Westfalia. C'était comme si on avait traîné notre maison avec nous et Pierre-Anthony, mon koala en peluche, me suivait partout.



Aller en Australie, ça voulait dire prendre l'avion. Ça voulait dire des heures à se promener dans les nuages à rien comprendre. Ça voulait dire dormir dans des hôtels, sans Pierre-Anthony. Mais surtout, je voulais être certain que je faisais la bonne affaire... après tout, la chance de voir son rêve se réaliser ne repasse pas!

J'ai eu peur comme ça pendant presque un an, puis un matin je me suis dit: Arnaud, mon dingo, il faut grandir. J'ai pensé que, mon frère et moi, on pouvait offrir un beau cadeau à nos parents, les gâter un peu. Dans mes idées qui avaient grandi, j'ai même pensé que c'était peut-être vrai que Pierre-Anthony pouvait être trop gros pour les bagages. Mon frère et moi, on sait que nos parents prennent un très grand soin de nous parce que mon frère et moi on est des enfants spéciaux.

Alors, à un moment donné, j'ai dit: Est-ce qu'on peut toujours y aller?

